

Monsieur le Préfet,  
Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers Amis,

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous accueille toutes et tous sur ce nouveau pont d'Abra que nous nous apprêtons, dans quelques instants, à ouvrir à la circulation.

Ce nouvel équipement est une réalisation considérable et d'un intérêt majeur pour la Corse tout entière et je ne vous cacherai pas qu'en l'inaugurant je ressens à la fois de l'émotion et de la fierté.

Si je n'hésite pas à parler d'émotion, c'est qu'un pont n'est pas un ouvrage d'art comme un autre mais, avant tout, un moyen d'unir les hommes. Il naît du besoin de relier, de la nécessité de franchir, de l'envie de surpasser. Parmi tous les ouvrages que l'Homme construit, les ponts sont ceux qui, le plus, marquent les esprits. On connaît la phrase célèbre d'Isaac Newton : **« les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts »**; or, la Corse a besoin, peut-être encore plus qu'ailleurs, que des murs soient abattus et que des ponts soient bâtis, entre les esprits comme entre les territoires. Et puis enfin, et ce n'est pas le moins important, cet ouvrage maintenant achevé, qui prendra vite un caractère d'évidence et qui surplombe le Taravo avec tant d'élégance, de légèreté et de facilité apparente, a néanmoins exigé pendant des années les

efforts, la sueur et la peine des hommes ; je n'oublie pas les conditions difficiles du chantier et les différentes vicissitudes qu'il a connues et qui ont pu être surmontées grâce à la compétence et au sang-froid des agents de la Collectivité et des salariés des entreprises ; je ne peux oublier, surtout, le drame qui a endeuillé la construction de cet ouvrage le 3 février 2007. Il montre que malgré toutes les précautions, malgré le respect de toutes les règles de sécurité – sur lesquelles nous devons être plus que jamais intransigeants -, les métiers des travaux publics sont difficiles, exigeants et dangereux. C'est pourquoi je voudrais que nous ayons tous une pensée et que nous respections une minute de silence en mémoire de MM. **Deo, Donette et Lharfi**, qui ont perdu la vie sur ce chantier. Si nous pouvons inaugurer ce pont aujourd'hui, ayons conscience que c'est aussi grâce à eux. Cette inauguration, je veux la leur dédier.

- *minute de silence* -

Ces trois hommes pourraient être fiers de cette réalisation, comme le sont tous ceux qui y ont travaillé pendant trois ans.

Et cette fierté, nous l'éprouvons tous aujourd'hui, parce cette inauguration a une portée symbolique considérable: il s'agit de la première opération routière d'envergure financée dans le cadre du Programme Exceptionnel d'Investissements ; la première concrétisation opérationnelle des nombreux chantiers et des importants investissements menés par la Collectivité Territoriale de Corse, avec le concours de

l'Etat, qui conduiront à terme à la modernisation de notre réseau de transport et plus largement au développement de notre île.

J'entends quelquefois des débats, des réflexions, sur le Programme Exceptionnel d'Investissements : on s'interroge sur le taux de consommation des crédits, on ergote sur les choix effectués, on s'étonne de n'en pas voir, tout de suite, des résultats qu'on voudrait forcément spectaculaires. Comme souvent, ce sont ceux qui en connaissent le moins qui en parlent beaucoup, et mal; ceux qui sont chargés de la mise en œuvre du PEI, qu'il s'agisse de l'Etat ou de la Collectivité Territoriale, s'expriment peut-être moins souvent mais, eux, ils travaillent et ils agissent.

Eh bien nous avons aujourd'hui sous les yeux un de ces résultats tangibles et il symbolise bien ce que sont les investissements réalisés dans le cadre du PEI : des engagements lourds, inscrits dans la durée, et qui doivent contribuer à surmonter les contraintes naturelles de la Corse, à rattraper son retard historique, et à lui donner les infrastructures indispensables à son développement.

Le PEI, c'est la modernisation des infrastructures de transport, non seulement routières mais dans toutes leurs composantes : le chemin de fer - et j'aurais bientôt le plaisir d'emmener les conseillers territoriaux se rendre compte par eux-mêmes de la qualité des nouveaux matériels roulants ; les ports ; les aéroports. Vous le savez, j'ai voulu que chaque année 50 % des crédits d'investissement soient consacrés à ces différentes infrastructures de transport. Cela représente 100 M d'€ qui sont affectés annuellement à cet effort de rattrapage indispensable.

Mais le PEI, ce n'est pas que les transports. Ce sont les collèges, avec le nouveau collège de Biguglia que j'aurai le plaisir d'inaugurer au mois de septembre ou celui du Stileto à Ajaccio dont j'ai demandé aux services de lancer l'étude ; c'est la rénovation urbaine ; c'est la mise aux normes des stations de traitement des eaux usées – comme récemment celle du bassin de vie de l'Ile Rousse ; ce sont les équipements sportifs, l'Université, la Culture, avec le CAP de Sartène.

Le nouveau pont d'Abra s'inscrit dans cette politique de longue haleine : il est un élément du programme de modernisation de la R.N. 196, axe routier majeur entre Ajaccio et Bonifacio et auquel la Collectivité Territoriale de Corse a déjà apporté, durant les deux dernières décennies, de nombreuses améliorations, particulièrement sur la section Grosseto - Petreto par le tracé de doubles voies, par la suppression de courbes dangereuses, particulièrement en hiver, et par la mise en place de créneaux de dépassement, afin de réduire les temps de trajet et sécuriser la circulation. Et bien sûr, Monsieur le Président de l'Assemblée, mon Cher Camille, nous continuerons cet effort, sur cet axe comme sur d'autres, et je sais que vous y êtes comme moi très attaché.

De ce point de vue le pont d'Abra sera le trait d'union entre deux sections de deux kilomètres nouvellement élargies et rénovées qui offriront désormais davantage de sécurité et de confort aux quelques 3 000 véhicules qui l'empruntent quotidiennement.

Mais il est aussi une réussite architecturale et technique; le choix qui a été fait d'une structure à âmes ajourées lui donne la légèreté et la transparence qu'exigeait le site de la vallée du Taravo.

Il est enfin une réussite du point de vue de l'intégration dans le paysage et je peux vous dire que c'était une préoccupation essentielle de la Collectivité Territoriale. Le caractère encaissé de la vallée et la présence en contrebas d'un pont du XVème siècle classé exigeaient que l'impact de la construction soit limité au maximum.

Je crois que nous pouvons, en effet, être fiers du résultat ; certes, malgré sa portée spectaculaire de 204 mètres, le pont d'Abra n'est pas le plus long de Corse. Celui du Vecchio, construit en 1999, le dépasse de justesse et - pour ce qui est des ouvrages d'art réalisés dans le cadre du PEI ou des autres contractualisations - celui de la déviation de Bocognano, qui est en cours de finition, sera plus long encore. Sans parler du futur pont sur le Golo qui, avec 270 m de long, s'inscrira dans le cadre de la 2x2 voies Borgo-Vescovato que nous sommes en train de réaliser.

Mais il est incontestablement une réussite esthétique, technique et environnementale qui a été menée à bien dans des délais - 3 ans, et à un coût - 18 millions d'€, raisonnables.

Je tiens, en mon nom personnel et au nom de tous en remercier très vivement les services de la Collectivité Territoriale, et particulièrement sa Direction générale des Services Techniques, ainsi que le groupement des entreprises qui sont intervenues sur cette opération. Si cette aventure technique et humaine a pu aboutir, c'est grâce à leur implication et à leur compétence. Je veux aussi saluer les maires des communes de Moca-Croce, Petreto-Bicchisano, Urbalaccone et Zigliara, sur le territoire desquelles le chantier a été réalisé.

Le pont d'Abra est maintenant prêt à prendre le relais de son plus lointain prédécesseur, le Ponti Vecchiu, qu'il contemple de 30 mètres et d'un demi-millénaire.

Comme lui, il va relier les hommes et les territoires de notre île et, comme lui, il entre dès aujourd'hui dans le patrimoine de la Corse tout entière.

Merci, à toutes et à tous, d'avoir rehaussé de votre présence ce moment important pour la Corse, pour ses habitants, pour son équipement et pour son développement futur.